

La langue bretonne dans le pays de Guérande

H. Quilgars

Citer ce document / Cite this document :

Quilgars H. La langue bretonne dans le pays de Guérande. In: Annales de Bretagne. Tome 27, numéro 2, 1911. pp. 292-308;

doi : <https://doi.org/10.3406/abpo.1911.1362>

https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1911_num_27_2_1362

Fichier pdf généré le 30/03/2018

La langue bretonne dans le pays de Guérande ⁽¹⁾

I. — Historique.

Ce fut à la fin du VI^e siècle que l'élément breton se répandit dans le pays de Guérande par suite de l'établissement à demeure des Bretons de Waroc'h, comte de Vannes. L'assimilation de ce pays fut rapide et complète.

Au IX^e siècle, le territoire qui forme aujourd'hui les cantons de Guérande, Le Croisic, Herbignac et Saint-Nazaire était devenu entièrement breton de langue et de mœurs. Mais la disparition de la langue bretonne ne tarda pas à s'opérer dans la région placée à l'est de ce territoire. Au XV^e siècle on ne parlait certainement plus cette langue dans les paroisses de Montoir, Donge, Saint-Nazaire, Assérac, Herbignac ; dans celle de Saint-Lyphard et dans le nord de celle de Guérande elle était en décroissance. Les noms de lieu d'origine purement française se font nombreux dans les premières, et apparaissent dans les secondes. Au siècle suivant, la langue bretonne n'était plus en usage que dans les seules paroisses de

(1) SOURCES PRINCIPALES. MANUSCRITS : *Aveux de la Sénéchaussée de Guérande* (Arch. de la Loire-Inférieure, série B); Fonds seigneuriaux (*id.*, série E). — Ces très importantes séries de textes comprennent plus de 14.000 documents intéressant le pays de Guérande, de 1380 à 1791; parmi eux il convient de citer tout particulièrement l'aveu rendu au Roi en 1572 pour la baronnie de Campzillon (Arch. Loire-Inf., B 1473). Ce manuscrit, qui forme un registre de 267 feuillets de velin, format grand in-4^o, calligraphié avec soin, est l'œuvre sans nul doute d'un rédacteur parlant couramment la langue bretonne en usage dans le pays de Guérande, et constitue un véritable cadastre de toute la paroisse de Piriac et d'une partie de celles de Mesquer et de Guérande; il est, à ce double point de vue, un document de premier ordre pour l'étude du breton de Guérande.

IMPRIMÉS : *Cartulaire de l'abb. de Redon*, édit. DE COURSON, in-4^o, 1863 (Doc. inéd. sur l'Hist. de Fr.); — E. ERNAULT, *Etude sur le dialecte breton de la presqu'île de Batz* (*Bull. archéol. de l'Assoc. Bret.*, 1882).

Piriac et de Batz et dans la région maritime de celles de Mesquer et de Guérande.

Au commencement du XVII^e siècle la paroisse de Piriac était encore de langue bretonne. Tous les noms de lieu et de personne sont bretons et n'ont pas encore été altérés. La disparition de la langue bretonne dans cette paroisse date seulement de la fin du XVII^e siècle; elle a été la conséquence de l'émigration de ses habitants vers les villes, par suite de la ruine des industries maritimes et viticoles. Cette émigration se poursuivit pendant tout le siècle suivant⁽¹⁾, enlevant au pays son élément breton. Au moment de la Révolution on n'y rencontre plus que de rares noms bretons parmi les familles qui ont reçu un fort mélange d'élément français. Les noms de lieu sont défigurés dans les textes : on aperçoit clairement qu'on ne les comprend plus.

Dans la paroisse de Batz, la langue bretonne se maintint davantage, parce que cette paroisse n'eut pas à subir l'émigration qui ruina celle de Piriac. Au moment de la Révolution le breton était encore la langue courante du peuple. Cette situation eut même le don d'émouvoir l'administration révolutionnaire du district de Guérande. Une délibération du directoire de ce district, du 7 germinal an II, décida que les instituteurs publics de la commune de Batz devraient justifier la connaissance des deux langues française et bretonne.

*Extrait du Registre des délibérations du District de Guérande,
du 7 Germinal an II*⁽²⁾

« Séance où présidait Jan, et où étaient Payen, Mahé, Latorzec, Lallement, Crespel, Masson et Guyomard. — Présent Chottard, agent national provisoire qui a dit : Citoyens administrateurs, aux termes de la loi du 8 pluviôse, il doit être

(1) Un rapport de Guillaume Jynou, recteur de Piriac, adressé à l'Intendant de Bretagne en 1777, est très explicite sur les causes de la disparition de la population dans cette paroisse (Arch. d'Ille-et-Vil., C 1421).

(2) Arch. de la Loire-Inf., L, district de Guérande.

établi dans les dix jours de sa publication des instituteurs de langue française dans les campagnes des départements du Morbihan, du Finistère, des Côtes-du-Nord, et dans la partie de la Loire-Inférieure dont les habitants parlent l'idiome appelé *Bas-breton*. C'est dans la seule commune de Batz, située sous notre ressort, de tout le département de la Loire-Inférieure, qu'on parle l'idiome appelé bas-breton. Nous avons donc à nous occuper de l'exécution de cette loi ; je requiers qu'il en soit délibéré. — Le Conseil délibérant, et oui de nouveau l'agent national provisoire, arrête que la municipalité de Batz qui paraît seule dans le cas de la loi du 8 pluviôse, sera tenue de la mettre à exécution dans le délai d'une décade après la réception du présent ; invite en conséquence la Société populaire dudit lieu à désigner le citoyen qui devra être proposé aux représentants du peuple comme instituteur, lui recommandant de ne laisser tomber leur choix que sur un sujet dont le patriotisme, la capacité et les connaissances dans les deux langues le rendent digne d'une place aussi intéressante : la régénération de l'esprit public. »

A l'heure *actuelle* le cadastre des dix communes composant les cantons de Guérande et du Croisic, comprend 1721 noms de lieu dont 1135 d'origine bretonne. Parmi ceux-ci, 230 sont formés avec *Ker-*, 64 avec *Lenic-*, 57 avec *Si-*, 45 avec *Tré-*, 5 avec *Tro-*, etc.

La langue bretonne a maintenant complètement disparu ; confinée en dernier lieu dans les villages de Kermoisan et de Roffiac en la commune de Batz, elle s'est éteinte il y a une dizaine d'années, avec leurs plus vieux habitants.

II. — Toponomastie bretonne.

A leur arrivée dans le pays de Guérande, les Bretons émigrés trouvèrent des dénominations gallo-romaines appliquées à la terre, et formées le plus souvent de noms de personne avec le suffixe gaulois *-ācus* : *Veracus*, *Verniacus*, *Icciacus*, *Ratiacus*, *Maceracus*, *Aceracus*, etc. Ces noms, ils les conser-

vèrent dans la prononciation *-ac* par un changement d'accentuation de l'*a*; et quand ils firent de ces lieux la possession de l'un d'eux, ils leur imprimèrent l'empreinte de leur langue en les faisant précéder d'un terme breton marquant un mode de la propriété. C'est ainsi que Veracus est devenu *Lesvérac*, Neracus *Lesnérac*, Verniacus *Lauvergnac*. Ces modifications remontent aux premiers temps de l'occupation bretonne.

La transformation de *-ācus* gaulois en *-āc* dans les noms d'origine gallo-romaine, a été suivie de la formation de noms de lieu en *-āc* devenu *-euc* et *-ec*, avec un nom commun breton, et de noms formés avec un nom de personne et un préfixe indiquant un mode de la propriété, tel que *tré*, *ker*, *lan*, etc. La composition avec *tré* a été de bonne heure employée; elle a marqué l'existence des premiers villages bretons et la substitution complète par l'élément breton de l'élément gallo-romain. *Villa Alli* ⁽¹⁾, au IX^e siècle, est devenu à peu près *Trévali*, forme sous laquelle on trouve ce nom en 1239 ⁽²⁾.

Tous les noms en *tré-* portent l'empreinte d'une formation très ancienne; et si l'absence de texte ne permet pas de suivre cette formation avant le XIV^e siècle, on constate que ces noms sont nombreux à cette date : *Trevescar*, 1381 ⁽³⁾; *Treamlu*, 1393 ⁽⁴⁾; *Trefbasquer*, 1395 ⁽⁵⁾; *Treguen*, 1395 ⁽⁶⁾; *Trégourhant*, 1395 ⁽⁷⁾; *Tresqualen*, 1410 ⁽⁸⁾, etc. Pas un seul des 45 noms en *tré-* du pays de Guérande, n'est postérieur à la fin du moyen âge : leur origine doit être reportée aux premiers siècles de l'occupation du pays par les émigrés.

Il n'en est pas de même de *ker*. La grande majorité des noms de lieu formés avec ce mot n'est pas antérieure au XIV^e ou au XV^e siècle; un seul remonte au plus tôt au IX^e,

(1) Cartul. de Redon, p. 65.

(2) Bibl. Nat., ms. fr., 22319.

(3) Cartul. de la Confrérie de Saint-Nicolas-de-Guérande.

(4) Arch. de la Loire-Inf., B 1460.

(5) *Id.*, B 1484.

(6) *Id.*, B 1484.

(7) *Id.*, B 1484.

(8) Arch. d'Ille-et-Vil., H 106.

Kaerwen ⁽¹⁾. Du XIV^e siècle, les textes n'ont laissé que quelques formes, *Kernazare*, 1392 ⁽²⁾ ; *Kernelis*, 1395 ⁽³⁾ ; *Kernaudec*, 1395 ⁽⁴⁾, etc. Les autres, à part quelques rares exceptions, ne présentent pas les caractères d'une origine plus ancienne. Mais au XV^e siècle ces noms se multiplient, et dans la série des aveux des siècles suivants on en découvre continuellement de nouveaux dont l'apparition coïncide avec des afféagements et arrentements de terres. *Ker*, à l'inverse de *tré*, paraît avoir été primitivement appliqué à la propriété individuelle : il a désigné la métairie par opposition au village, et le nom qui l'a suivi fut celui du premier occupant.

Les noms de la propriété non habitée ont été formés en partie d'une façon identique aux précédents, mais avec les mots en préfixe *Mes*, *Prat*, *Cloed*, *Poul*, *Toul*, *Gueun*, etc., qui en indiquent la nature physique, suivis du nom du possesseur. Primitivement l'article défini semble avoir été généralement employé dans ces formations, et ce mode de composition s'est conservé jusqu'à la fin du XVI^e siècle dans la paroisse bretonne de Piriac. Au XV^e siècle on écrivait couramment *Mes-en-Dyner*, *Mes-en-Mauguen*, *Mes-er-Mam*, *Poulen-Helorneuc* ⁽⁵⁾, etc. L'aveu de Campzillon de 1572 est encore rempli de ces formes; mais au XVII^e siècle on n'en rencontre plus une seule; on écrit *Mes-Dyner*, *Mes-Mauguen*, etc.

Une seconde catégorie de noms de lieu non habité, s'est formée : 1^o avec un nom commun breton et le suffixe *-euc* ou *-ec* (= *ācus*) : *Mezec*, *Colovec*, *louarnec*, etc. ; 2^o avec un nom commun, au singulier, au pluriel ou au diminutif : *Guern*, *Drezeno*, *Manéric*, etc. ; 3^o avec un nom commun et un adjectif : *toul-ru*, *Poulic-guen*, etc.

Les salines, qui avaient pris un grand développement bien avant le IX^e siècle, ne semblent pas avoir reçu, à l'origine,

(1) Cartul. de Redon, p. 60. — C'est aujourd'hui *Kervin*, en la commune de Piriac.

(2) Arch. de la Loire-Inf., B 1484.

(3) *Id.*

(4) *Id.*

(5) Arch. de la Loire-Inf., B 1473, 1476, 1484.

des appellations spéciales. Dans les chartes de Redon qui ont conservé les noms de saline les plus anciennement connus, ceux-ci sont formés de noms communs bretons : *Cham*, *Permet* ; d'un nom et d'un adjectif : *Scamnouuid* ; de deux noms : *Pen-lan*. Ce sont donc les mêmes principes qui ont guidé leur composition que ceux qui ont présidé à la formation des autres noms de lieu non habité ; il n'est qu'une seule exception : elle concerne un nom de saline formé d'un nom d'homme d'origine germanique, *Barnahard*, avec le suffixe gaulois *-isco*.

Mais à la fin du XIV^e siècle, date des plus anciens textes concernant la topographie du pays de Guérande après ceux du Cartulaire de Redon, on constate que les noms de saline ont subi dans leur formation une évolution différente de celle des autres noms de lieu. Deux termes absolument spéciaux ont servi à les former : *sal* (devenu *se* et *si*), et *lenic*, le premier avec le sens de sel, et par extension, de saline, le second avec le sens d'œillet de marais, petit étang, et par extension, de saline. *Sal* est déjà en germe dans *Salin-Cron* en 866 ⁽¹⁾ ; son évolution s'est malheureusement faite dans une période où les textes font défaut. A la fin du XIV^e siècle, la transformation de *sal* est achevée, celle de *se* s'achève et *si* commence à être employé. *Si* est en usage courant au XV^e siècle et s'emploie toujours en préfixe avec un nom de personne. Il en est de même de *Lenic*. Au XV^e siècle ce mot était employé concurremment avec *si* ; mais à cette époque apparaissent de nouvelles formations composées d'un nom de personne avec un suffixe *-ès* : *Lazareès*. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, quelques salines nouvellement établies reçurent comme nom celui de leur propriétaire : la saline un tel.

Les principaux caractères des noms de lieu bretons de Guérande sont les suivants :

1^o Assimilation de N : α) devant R. Cette assimilation se produit dès le commencement du XII^e siècle : *Wen Ran* au

(1) Cartul. de Redon, p. 74.

IX^e siècle, donne en 1105 *Guer ran* (1). Lan-rahé est devenu *Larahé*, Pen-ros, *Peros* (salines, commune de Batz). En 1672 le rédacteur d'une charte de l'abbaye de Blanche-Couronne écrit *Guerroit* pour Guenrouët (2).

β) devant L. *Pen-lan* au IX^e siècle est aujourd'hui *Pellan*. Ce cas, il est vrai, paraît être unique ; dans d'autres noms l'assimilation n'a pas lieu : *Penlis*, *Penlyac*.

2^o Mutation de *e* en *i*. On l'observe dans *si* en composition dans les noms de saline : *Seriguen* devenu *Siriguen*. L'aveu de Campzillon de 1572 porte *Mani* pour *Mané*.

Ce phénomène que l'on retrouve dans le haut-yannetais, était certainement accompli à la fin du XV^e siècle. *Si* apparaît déjà en 1483 dans *Si-Vanal* (3).

3^o Formation du pluriel en *-o* et en *-eo* : *Manhero* (manero), *drezeno*, *pouleo*, *paradiseo*. Les formes en *-eo* étaient employées dans le dialecte que l'on a appelé *dialecte de Batz* et qui devrait plutôt porter le nom de dialecte de Guérande.

4^o Flexion de B et de M en V après R. Ce phénomène s'observe généralement dans les formations avec *ker* : *Kermaudu* en 1475 (4) est devenu *Kervaudu*, *Kerbelec*, *Kervelec*, etc. Cette flexion s'est opérée avant la seconde moitié du XVI^e siècle. En 1572 et dans les autres documents contemporains de cette date, on rencontre des formations telles que *Kervalloc*, mais les noms de lieu formés à cette époque et postérieurement ne subissent pas ce phénomène : *Kerbin*, *Kerbriant*, *Kerbroué*, sont des formations postérieures au XV^e siècle, c'est-à-dire à l'époque où l'évolution de B en V s'était accomplie.

5^o Métathèse de R. On rencontre des formes *Berdérac* en 1476 (5) pour *Brédérac*, *Berhet* (6) en 1572 pour *Bréhet*, etc.

(1) Cartul. de Redon, p. 322.

(2) Arch. de la Loire-Inf., H 16.

(3) Arch. de la Loire-Inf., B 1465.

(4) Arch. de la Loire-Inf., B 682.

(5) *Id.*, B 1450.

(6) *Id.*, B 1473. — Ce dernier nom acquiert d'autant plus de valeur qu'il a été écrit par le rédacteur de l'aveu de Campzillon, parlant le breton de Guérande.

Dans la prononciation actuelle, cette métathèse est générale dans les composés de *bré* et de *tré*.

6° Emploi d'un suffixe *-ès* ajouté à un nom de personne, uniquement dans la composition de noms de saline. Ce suffixe est devenu *-ez* aux XVI^e et XVII^e siècles et a repris ensuite sa forme *-es*; sa prononciation actuelle est *-é*. Au XV^e siècle : *Lazareès*, *Maudnès*, etc.; au XVII^e : *Maladrez*, *Morohez*, etc.

III. — Lexique.

AN, article défini, employé rarement à la place de *en* et de *er*.

An Mazcuer (1), 1395; *an gouzesou* (2), 1401. Au XVI^e siècle on ne le trouve qu'exceptionnellement dans *Clos an orvoret*, et dans *An Dandec* (3) (la [saline] Dandec).

ARMOR. Ce nom a servi à désigner le rivage de la mer : *l'Armor de Guerrande*, 1393; *l'Armor de Clis*, 1395; *l'Armor d'Acérac*, 1395 (4).

AVEL, employé au pluriel dans *Ker-Avelo*.

BEZ : le *Pez*, *Pen-bé*. On le trouve au pluriel dans *Bézo*.

BIHAN : *Fourbihan*, *Coëtbihan* (1471), *Clopihen*. La prononciation devient d'une façon très marquée *bihin*.

BLEIZ : *Crublez* (1462).

BOR, BUR : *Burbrii* et *Borbrii villa* (5), 857; — *Bornué*, *Borniéri*, *Bornies*, *Borré*, *Borillé*.

Le nom *Burbrii* ne s'est pas conservé; il s'appliquait à une villa du plou de Piriac. Les autres noms en *Bor* s'appliquent tous à des salines.

BOT (habitation) : *Botbestanic*, 1465; *Botenic*, 1476; *Bot-en-Vigneron*, 1572; *Bot-Helain*, 1623; *Bolomel*, *Botnuidé*, *Botelo*.

Deux de ces noms s'appliquent à des salines, quatre à des terres sans habitation, un seul à un lieu habité.

(1) Arch. de la Loire-Inf., B 1454.

(2) *Id.*, B 1457.

(3) *Id.*, B 1473.

(4) *Id.*, B 1460 et 1484.

(5) Cartul. de Redon, p. 21.

BOT (bouquet d'arbres, bois) : *Bosco* (Bot-scao).

BRAN (colline, tertre). Sa forme ancienne, *bren* (*brenno*) se trouve dans les *Brendui* ⁽¹⁾ (au datif) en 1112, *Brennogoen*, en 1396 ⁽²⁾. *Bran* est employé dès la fin du XIV^e siècle : Branbanec et Brandenac, 1393 ⁽³⁾ ; Branbedeuc ⁽⁴⁾ et Branbugar ⁽⁵⁾, 1476. On retrouve aujourd'hui ce mot dans la composition de neuf noms de lieu. *Bren* s'est conservé dans huit noms, l'un au diminutif *breny* (*brenic*), un autre au pluriel *breno*.

BRAZ : Fontainebras, Pradrobras, Poulbraz, etc.

BRÉ (hauteur, mont) : B-sibérin, B-dérés, B-losquet, etc. — *Beraril* (pour Bre-Aril) est *Bronaril* et *Arill mons*, en 854 ⁽⁶⁾.
Bré a servi à former 21 noms de lieu dont 7 appliqués à des salines.

BRO : *Brohogan*, *Brogard*, etc.

BRON : *Bron Aril* ⁽⁷⁾, 854; *Bronbudren villa*, 867 ⁽⁸⁾; *Bron Malin*, 1112 ⁽⁹⁾; *Bron Alais*, *Penbron*.

BUD, BOUD : *Boustan*, 1476; *Boudicoi*, *Boudigné*.

CABEL : *Cabelguen*, 1475.

CAIL : *Caillarme*, *Caillarmo*, *Caillodun*, *Cascaillo*.

CAL : *Cal-Salamo*, *Cal-Filly*, 1572.

CALVEZ : *Calvizic*.

CAM : *Cham salina* ⁽¹⁰⁾, 862; *Camberneuc*, 1415; *Cambigné*, *Camequer*. — Tous ces noms s'appliquent à des salines.

CAN : *Cangrain*, *Cansalun*, *Cantevé*, etc., tous noms de saline.

CANVEL. Mentionné sous cette forme au Cartulaire de Redon, en 857. Ce lieu existe toujours.

(1) Cartul. de Redon. — Aujourd'hui *Brandu*.

(2) Arch. de la Loire-Inf., B 1479.

(3) *Id.*, B 1456.

(4) *Id.*, B 1484.

(5) *Id.*, B 1450.

(6) Cartul. de Redon, p. 19 et 369.

(7) Cartul. de Redon.

(8) *Id.*, p. 76.

(9) *Id.*, p. 390.

(10) *Id.*, p. 64.

CAOL : *Caulène* (caol-en).

CAR : *Carmarc'h*, *Carrouès*, *Carbons*, etc.

Carbon, en Herbignac, est appelé aussi *Chemin-Pavé*, traduction exacte de ce nom. Dans tous les lieux précités on retrouve la présence de voies romaines.

CARNEL : Se trouve sous une forme plurielle francisée : les Carnels.

CASTEL : *Penhastel*, 1396; *Castellic*, *Castello*.

CAT : *Cadvallun*, 1455; *Gadouaré*, *Cadouzan*, *Calon*, *Gaberun*, etc.

CLÉ, CLEUZ : *Clédigo*, *Cleux*, *Clédrun*, *Clébrandu*. — Au XV^e siècle on a la forme *Cluez* ⁽¹⁾, et au XVI^e, *Cleuz*.

Co : *Cocario*, *Cocaudo*, *Corobert*.

COËT : *Coëtlazay*, 1392; *Folhoët*, 1400. — Se trouve dans la forme diminutive *Coëdic*, et dans la forme plurielle *Coëdo*.

COLOFF : *Colovec*, 1401 (aujourd'hui Colveu).

CONC : *Concarnez*, 1623.

Coz : *Cosquet* (Coz-quer), *Costevé*, etc.

CRAN : *Cranfor*, *Cranneuc*.

CREN : Le *Cren*, 1572. — Au pluriel *Creno*, 1572.

CROEZ : Le *Croisic*, *Croisello*, etc.

CRON : *Salin-Cron*, 866; *Cronué*, *Mencron*, etc.

CRUG : *Crumel*, *Crubalay*, *Crupien* (C-bihan) ; — au pluriel *Crugo* ; -*Crugodic*.

DER : *Dertirès*, *Deruen*, *Dermenant*, *Dergrain*, etc.

DIAOUL : *Diaulet*, *Landieul*.

DOUAR : *Douarguer*, 1572. — Au pluriel *Douaro*.

DOR : Le *Dor*, *Dorguelan*, *Dornaba*.

DOUR : *Pouldourec*, 1475.

DREN : *Candren*.

DRENARTZ (ER), nom d'une terre en 1424.

DREZEN : Se trouve au pluriel, *Drezeno*, appliqué à un nom de saline.

DU : *Brandu*, *Pouldu*, *Crehidu*, etc.

DUN : *Sandun*, *Rodun*, *Cofdun*, etc.

(1) Arch. de la Loire-Inf., B 1484.

EN, ER, article défini : ER DRENARTZ ⁽¹⁾, 1424; *Prat en drellec*, 1572; *Parc en Erven*, 1572; *Toul er Mer*, 1572; *Er Gorsol* et *Er Scaru* ⁽²⁾, deux villages de la paroisse de Piriac en 1580.

ENEZ : *Enez Banal*, 1418 ⁽³⁾. — Sous la forme diminutive au pluriel dans *Enesigou*, en 1415 ⁽⁴⁾.

FAU : *Faugaret*.

FEUNTEUN. Se trouve sous la forme diminutive au pluriel dans *Fontenigo*.

FOUL. Un courtil appelé *Er Foul*, 1683 ⁽⁵⁾.

FOZ, au pluriel dans *Fozo*.

GAR : *Gar-Horet*, 1572; *Poul-er-Gar*, 1572.

GOEZ. On trouve ce mot sous la forme *Guez* : *Guezquen* ⁽⁶⁾, 1395 ; *Guez-Houllec*, 1572 ; sous la forme *gouez* : *Gouez Marech*, 1572. Il est actuellement dans l'orthographe *gues* et *goues* et dans la prononciation *gué* et *goué*.

GOFF : *Goufournic*, *Gofdun*, *Si-gof*, etc. La prononciation moderne est *gō*.

GROAC'H, la terre appelée *Groac'h*, 1417 (nunc *Grouas*).

GUELETH : *Guélet*.

GUERN : *Guernec*; au diminutif *Guernic*; au pluriel *Guerno*. — La prononciation actuelle est *grenn*.

GUEUN : les *Gueuns*, 1415 ; *Guensquer*, *Guen-Triquant*, 1429 ; *Guen-Barrech*, 1476 ; *Guenigué*. On prononce actuellement *gun*.

GUÉZEN, nom d'une saline.

GUR : *Gurguès*, *Gurfuric*, *Gouredic*, *Gouredin*, *Gormalon*, etc.

GWEN, WEN : *Wen-ran*, IX^e siècle.

HEDEN : la terre de *Heden*, 1572; *Gouredin* (*Gur-Heden*) ; la saline *Heden*, 1545.

HENT : *Hent-Torret*, 1572; *Henganne*, 1572, etc.

HIR : *Hir-Horven*, 1572.

(1) Arch. de la Loire-Inf., B 1484.

(2) Arch. d'Ille-et-Vil., H 107.

(3) Arch. de la Loire-Inf., B 1462.

(4) R. BLANCHARD, *Mandem. de Jean V*, n^o 1190.

(5) Arch. de la Loire-Inf., B 1458.

(6) Arch. de la Loire-Inf., B 1459. — Nunc *Guéven*.

HOUARN : Tremor-*Houarn* ⁽¹⁾, 1424 ; Toulgouarn, 1572 ; Tréhouarn, etc.

KAER, KER. La forme *kaer*, dans *kaerwen* au IX^e siècle, se retrouve encore en 1395 dans *kaereven* ⁽²⁾. A partir du XV^e siècle, on rencontre invariablement *ker*.

KARREK, dans *Hikerric*.

KEMENET : Guimené.

KIL (recessus) : Quithébaud, Lesquilic (nunc *Lesclis*), Quilistre, etc.

KNECK, KENECH : *Knechguen* ⁽³⁾, 1393 ; *Knechmegar*, 1373 ; *Quenech* ⁽⁴⁾, 1461. — Le rédacteur breton de l'aveu de Campzillon en 1572 écrit invariablement *Qnech* : *Qnech Guenan*, *Qnech ladres*, *Qnech Bihen*, etc.

KREC'H, KREAC'H. — En 1572 on trouve ce mot sous la forme *nec'h* dans *nec'h an march vran*, *nec'h an mesran*. Il est créé dans *Crémeur*, *cra* dans *Cramaguet*.

LAN. On le trouve en composition dans 42 noms de lieu, ainsi qu'employé seul et au diminutif *lanic*.

LEANEZ, nom d'une saline (nunc *Lianès*).

LEN (étang, marais) : *Lencilio* ⁽⁵⁾, 1430. — Il s'écrit et se prononce maintenant *Lin* : *Lingorzec*, *Linséria*, etc. — On le trouve au diminutif pluriel dans *Lénigo*.

LENIC, diminutif du précédent. A défaut de textes antérieurs, on le trouve en 1401 dans *Lenic-Bellart* ⁽⁶⁾. — Nous avons relevé 102 noms formés avec *lenic* et un nom de personne, dont 64 ont passé dans le cadastre actuel. La forme ancienne est *laenic* que l'on trouve parfois durant le XV^e siècle : *laenic-Jouhan*, *Laenic-Caours* ⁽⁷⁾. Ce mot n'est employé que dans la composition des noms de saline.

LEVEN, Le *Léven*; sous la forme plurielle : *Lévéno*.

(1) Arch. de la Loire-Inf., B 1484.

(2) Arch. de la Loire-Inf., B 1462.

(3) *Id.*, B 1456. — Ce nom est devenu successivement *Queneven*, 1479; *Queneeven*, 1586; *Quenquen* aux XVII^e et XVIII^e s.; actuellem. *Queniquen*.

(4) *Id.*, B 1461. — Nunc *Le Quénet*.

(5) Arch. de la Loire-Inf., B 1450.

(6) *Id.*, B 1462.

(7) Arch. de la Loire-Inf., B 1462.

LES, LIS (cour, *aula*), a servi à former le nom des résidences des princes bretons antérieurement à l'an mille : *les guiriac* (Aula Quiriaca, la cour de Waroc'h). A la même époque il a été ajouté en préfixe aux noms des fundi gallo-romains : *Lesvérac*, *Lesnérac*, etc. Dans la suite on s'en est servi en composition des noms de lieu avec le sens de *ker*, au moins jusqu'au XVI^e siècle : Lesnaval, Lesheudé, Lesgueuen, Lesperny, etc.

On le trouve sous la forme *lis* en 1430 dans Lizergar, et maintenant dans Limarzel, Liergoff, etc.

Loc : le *loc'h*, 1393; — Locbihen, etc.

LŌD : *Lauhonnin*, *Laucrain*, *Lauguigné*, etc. — On le trouve aussi deux fois en composition avec le nom de fundus gallo-romain *Verniacus* dans *Lauvergnac*, communes de La Turballe et de Saint-Lyphard.

LOGODEN, nom d'une saline.

LOSQUET : *Brélosquet*.

LOST : *Losprat*, *lostic*, 1572; etc.

LOUARN : *Louarnec*, *Louarnguy*, etc.

MAB : *Mabfroment*, 1421; — *Mabrévo*.

MAEL : *Coesmeleuc*, 1478; *Tremeleuc*, 1587.

MAËN, MEN : *Menguen*, *Men Pinec*, 1572; *Menmoul*, 1572.

MAEOC : *Trémeac*.

MAGUER : *Cramaguet*.

MANÉ, MANI. Les plus anciennes formes de ce nom ne remontent qu'à l'année 1572; elles sont citées dans l'aveu de Campzillon et orthographiées *mani* : *Mani Jacob*, *Mani Glas*, *Mani Trezour*, etc. Une fois cependant le rédacteur écrit *mané* : *mané an trezor*, mais dans un autre passage du même document ce nom prend la forme *mani-trezour*. La forme *mani* est actuellement *meni*. *Mané* a survécu dans les deux seuls noms *le Mané* (en Piriac) et *le Mené* (dans la partie de la commune de Guérande ayant perdu très anciennement la langue bretonne).

MANER : au diminutif *Manéric*.

MARC'H : *Nec'h an marc'h vran*; *Poul er marc'h*, 1572; etc.

MARHAT : le Marhallé (marhat-lec'h).

MARO : « le clos maro autrement dit le clos de Morts », XVIII^e siècle.

MAS, MES, MIS. La plus ancienne forme donnée par les textes est *mis* dans *Misquiricus* en 1110 ⁽¹⁾. Au XV^e siècle on trouve *mas* : *Masleyer* ⁽²⁾, *Masbernard*, et *mes* : *mes en mauguen*, 1430 ⁽³⁾; au XVI^e siècle, *mes*, et par exception *mis* : *Mes er Gal*, 1572; *mis plat*, 1532. Actuellement *mis* n'a survécu que dans *misbérin*.

MAZCUER : la tenue *An Mazcuer*, 1395 ⁽⁴⁾.

MENAHÈS : la tenue *Menahes*, 1486; la saline M.

MÉRIEN : la terre de *Merien*; *Merienec*.

MERZER : *Limerzel* (Herbignac).

MEUR, MOR : *Trémor*, 1424 ⁽⁵⁾; *Tremeur*, 1679 ⁽⁶⁾; *Crémeur*.

MILIN : *Prat en vilin*, 1418 ⁽⁷⁾; *Covelin*.

MOIL : *Moilbihen*, 1517.

MOR (mer) : *Trémer*, 1517; *Pleumer*, 1623; *toul er mer*, 1572.

NEVEZ, NUÉ. C'est, au IX^e siècle, *nouuid*, dans *Scamnouuid* ⁽⁸⁾.

Au XV^e siècle ce mot prend la forme *nahoez* ⁽⁹⁾ (1468).

Actuellement on le trouve sous trois formes : *nué* dans Bornué, Sinué; *nihuez* dans Si nihuez, et *navé* dans Bre-navé.

PALUD : *Palumer*.

PEN : *Pembeciacum locum*, 1110 ⁽¹⁰⁾; *Pen arant*, 1572; *Penbulzo*, etc.

PENNEREZ, village en Piriac.

PEULVAN (l'île du), en Guérande.

PLEU : *Pleumer* ⁽¹¹⁾, 1623.

(1) Cartul. de Redon. — Aujourd'hui *Mesquéry*.

(2) Arch. de la Loire-Inf., B 1465.

(3) *Id.*, B 1476.

(4) *Id.*, B 1484.

(5) *Id.*, B 1484.

(6) *Id.*, B 1506, f^o 911.

(7) *Id.*, B 1462. — Aujourd'hui *Pradevelin*.

(8) Cartul. de Redon, p. 389.

(9) Arch. de la Loire-Inf., B 1460.

(10) Cartul. de Redon, p. 131.

(11) Arch. de la Loire-Inf., B 1451.

POUL : *Poul* en Hilorneuc, 1395; *Poulgestin*, 1465. — Il a été employé au diminutif dans *Pouliguen*, et au pluriel dans *Pouleo*.

PRAT : *Pratmota* ⁽¹⁾, 1381; *Prat* en roc'h, *Prat* en Guillemec, 1572.

PRATEL, dans *Pradel*; au diminutif *Pradelic*; au pluriel *Pradelo*.

RAC : *Requer* (rakaer). Ce nom se trouve appliqué à une partie des bourgs : le *Requer* du Croisic, le *Requer* de Guérande, le *Requer* de La Turballe, etc.

RAN : *Wen-ran* ⁽²⁾, IX^e siècle; *Ranhocar terra* ⁽³⁾, 1876; *Rangeslin*, *Ranrouët*.

On le trouve sous la forme *ren* en 1293 dans *Rengreen* ⁽⁴⁾.

RI : *Rileñ*, *Rifaudri*, *Riholo*, etc.

ROC'H : *Prat* en roc'h, 1572; *Rohplat*, *Rohtrès*. Au diminutif *Rohic*.

ROEN : *Renelouar*, *Renefort*, *Reneguy*, etc.

ROS : le *Ros*, *Rosconan*, *Rostu*, etc.

RU : *Penru*, *toulru*, etc.

RUN : *Clirun*, 1659; *Cuédrun*, *Clédrun*, le *Run*, etc.

RUZ : *Ruspaudé*, *Russimon*, *Rustan*, etc.

SCAMN : *Scamnouuid salina* ⁽⁵⁾, IX^e siècle; *scavezo*; au diminutif *Scanic*. De ce mot est venu *scanne* qui a été employé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle pour désigner une portion de saline : « Deux œillets de marais dans la saline Guinel situés en 2 scannes ⁽⁶⁾. — 3 œillets de marais, 2 dans une scanne vers le soleil couchant, et l'autre dans une autre scanne vers le midi ⁽⁷⁾ », etc.

SCAVEN, la tenue S, 1572.

SCLUSIGO, 1572.

(1) Cartul. de la confr. Saint-Nicolas-de-Guérande.

(2) Cartul. de Redon.

(3) *Id.*

(4) Arch. du Maine-et-Loire, H 110. — Aujourd'hui *Rangrais*.

(5) Cartul. de Redon.

(6) Arch. de la Loire-Inf., B 1508, f^o 338.

(7) *Id.*, C, Sommier des rentes, 1779.

SCOUL : *Kescoul, Meniscoul, Scobihen, etc.*

SI, SE. La forme la plus ancienne du mot est *sal* (Sal-Jonsce ⁽¹⁾, 1383) devenue *sa* et *se* au XV^e siècle et *si*. *Si* devient sensiblement *sin* dans la prononciation. Nous avons retrouvé 91 noms formés avec *si* dont 57 ont passé dans le cadastre actuel.

STANG : *Stangué, 1572; Stangouars.*

STER : *Sterbrié, sternué, etc.*

TAD : *Leniç-Tadec.*

TEVEN : *Costevé; Resteven, 1429.*

TOUL : *Toul* en Broueneuc, 1415; *Toulgouarn, toul er lan, etc.*
En 1572 on trouve un pluriel *toulleyo*.

TREB, TREF, TRÉ. La plus ancienne forme est *tref* dans *Tref-basquer* ⁽²⁾, 1395. Dans les 45 noms actuels, ce mot est resté sous la forme *tré* et prononcé par métathèse *ter*.

TRO : *Tromarzin, 1486; Tro-Archant, 1572; Trohigo, 1576, etc.*

IV. — Les noms de famille.

Au XVI^e siècle les noms de famille sont bretons, et une grande partie d'entre eux ont la forme plurielle en *-o*. Dans l'aveu de Campzillon de 1572 on relève les formes :

Barzo, Becazo et Bocazo, Glenio, Gouazo, Guynio ⁽³⁾, Joffrezo, Le Hencho, *Mabo, Morio*, Ollivero et Mapollivero ;

Calvez, *Guimarc'h, Harscouët*, Hellory, Ledregar, Lemarhec, Le Postec, Le Rouxallen, Loedec, Lozdrec, Mauguen, Penher, *Rivallen, Tudual* ⁽⁴⁾.

Les aveux du XVII^e siècle fournissent un grand nombre d'autres noms parmi lesquels : Cadro, Eveno, Geffrezo, Guillo,

(1) Arch. de la Loire-Inf., B 1459. — H. QUILGARS, *Si dans la composition des noms de saline (Annales de Bretagne, 1902).*

(2) Arch. de la Loire-Inf., B 1484.

(3) Ce nom se trouve déjà sous la même forme dans une charte de Blanche-Couronne de 1285 (Arch. de la Loire-Inf., H 2).

(4) Les noms en italique ont seuls survécu. *Guimarc'h* est devenu *Guimard*, *Harscouët* *Hascouët*, *Rivallen* *Rivalan*, *Tudual* *Tual*.

Jehanno, Laego, *Mabillo*, *Orveno*, Pradelo, *Le Boczec*, *Le Loez*, Le Marchadour, Le Pesquedrec ⁽¹⁾, etc.

Les noms de famille qui ont donné naissance aux noms de lieu formés avec *ker-*, *lan-*, *tré-*, etc., sont également bretons ou d'origine latine sous une forme bretonne. Parmi les premiers on trouve : Basquer, 1395; Gourhant ⁽²⁾, 1395; Garden ⁽³⁾, 1455; Marzen, 1477; Malu ⁽⁴⁾, 1464; Hogar ⁽⁵⁾, 1464; Huidalc'h ⁽⁶⁾, 1475; Morguen, 1540; Hurguen, 1563; etc.

Les noms issus de formes latines sont rares. Citons *Pe-tronem* qui a donné au XVI^e siècle *Pezdron*, *Beron* et *Bérin*, aujourd'hui *Pédron*.

(1) Le Boszec est actuellement *Le Bossé*, Le Loez *Le Lay*; Mabillo a pris une tournure française *Mabilleau*. Eveno et Geffrezo se sont conservés au singulier : *Even*, *Geffroy*.

(2) Au XVI^e siècle on a *Harant* et *Houarant* (*id.*, B 1473).

(3) Au XV^e siècle on trouve aussi *Greden*; au XVI^e *Creden*.

(4) Au XVI^e siècle : *Mello* et *Meleuc* (Arch. de la Loire-Inf., B 1452 et 1461).

(5) En 876 *Hocar* (Cartul. de Redon, p. 209). Aujourd'hui *Hougard*.

(6) Aujourd'hui *Huidal*.